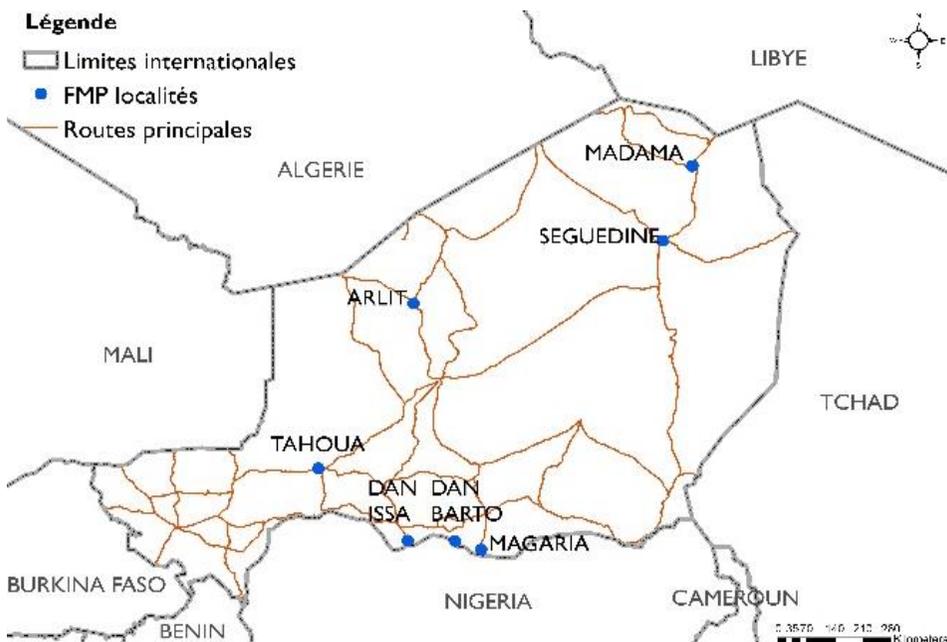


MÉTHODOLOGIE : Le suivi des flux de populations est un travail de collecte des données qui vise à identifier des zones sujettes aux migrations transfrontalières et internationales et à mettre en lumière les caractéristiques et les parcours des personnes passant par ces zones. Les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays avec l'aide des autorités nationales. Les équipes DTM, en partenariat avec les autorités locales, conduisent ensuite un travail d'identification des points de transit stratégiques au niveau local. À chacun de ces FMP, deux principales méthodologies de collecte de données sont utilisées : l'enregistrement des flux (FMR, *flow monitoring registry* en anglais) et les enquêtes individuelles (FMS, *flow monitoring survey* en anglais).

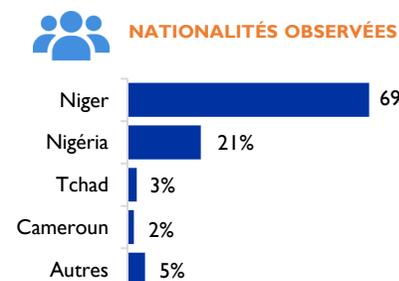
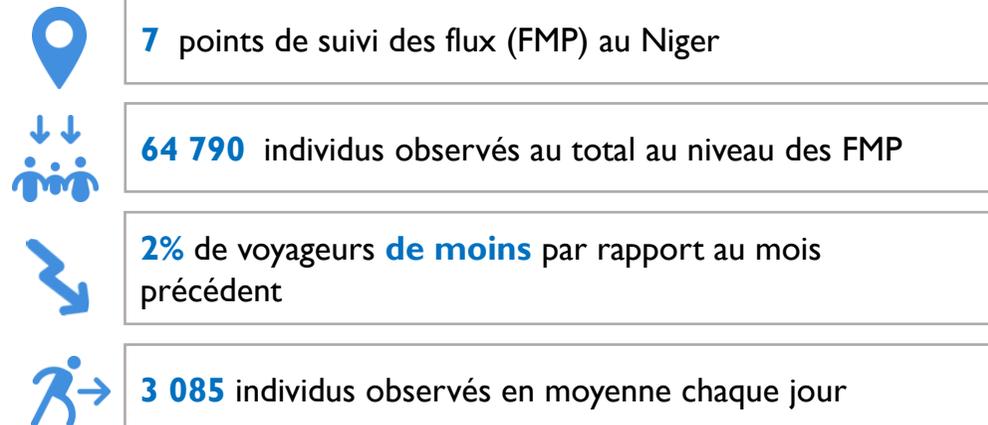
Au Niger, la DTM recueille des données à sept points de suivi des flux (*flow monitoring point*, FMP), dans le but d'identifier les zones à forte mobilité transfrontalière et intrarégionale et de récolter des données sur les tendances de mobilités et les profils et les parcours des voyageurs dans le pays.

ROUTES ET EMPLACEMENT DES POINTS DE SUIVI DE FLUX (FMP)



La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas non plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM.

CHIFFRES CLÉS



TENDANCES CLÉS

- Réduction de la période de collecte de données due à une formation des enquêteurs DTM ;
- Mouvement de migrants depuis le Nigéria vers le Niger du à une contrainte (famine, conflit) ;
- Arrestation de la police au niveau de Tahoua et pour combattre la migration illégale et le trafic illicite de carburant depuis le Nigéria au niveau de Dan Barto



PROFIL DES VOYAGEURS ET TENDANCES DES FLUX

Tendances migratoires : Au cours de la période couverte, 3 085 personnes ont, en moyenne, été observées aux FMP chaque jour. Ceci correspond à une baisse de 2% par rapport au mois de janvier durant lequel la moyenne journalière était de 3 155 individus. Toutefois, de façon globale, malgré la baisse des flux au niveau de tous les FMP à l'exception de celui de Dan Issa qui a observé une hausse de 45% comparé au mois de janvier où la moyenne journalière était de 313 individus observés comparé à celui du mois précédent où la moyenne journalière était de 216. Cette hausse-là s'explique par le fait que certains migrants fuient la famine qui sévit en cette période dans certains Etats du Nigéria (Kano, Katsina, Zamfara) née de conflits résiduels ethniques et agro-sylvo-pastoraux. Un des facteurs de la baisse globale des flux fut caractérisé par de nombreuses arrestations au niveau de Tahoua, où les flux ont baissé de 3%, passant de 218 individus (le mois précédent) à 211 ce mois-ci. Cette baisse est due à la répression de la migration par la police locale en arrêtant les migrants ainsi que leur passeurs. Au niveau de Dan Barto malgré la hausse d'un pour cent, passant de 382 individus observés (le mois précédent) à 387 en février. Cela se caractérise par des opérations qui se sont organisées par la douane et la police nationale du Niger à la frontière du Niger et du Nigéria. Le but de ces opérations est de lutter contre la fraude de l'essence car les véhicules transportant illégalement le carburant depuis le Nigéria prennent aussi des migrants sans documents de voyage.

FMP spécifiques : De façon individuelle au niveau des FMP, il a été observé que Dan Issa dispose du flux entrant le plus élevé (68%), Séguédine et Madama du flux sortant le plus élevé (65%) et Tahoua du plus grand flux interne (75%).

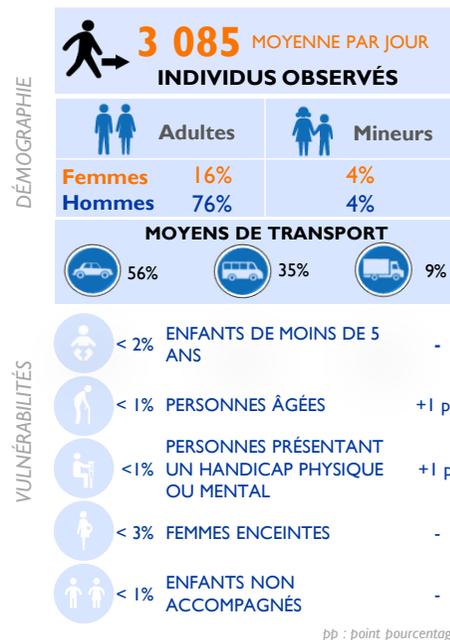
Type de flux : Parmi les individus observés dans les FMP, plus d'un tiers (38%) effectuaient un mouvement interne, tandis que 62% effectuaient un mouvement transfrontalier. Parmi ceux-ci, 33% quittaient le Niger et 29% entraient au Niger. La part de flux internes a baissé de 41% par rapport au mois précédent.

Raison de migration : il a été observé dans les FMP de façon globale que les raisons poussant les migrants à migrer sont de 34% pour une migration locale de courte durée, 34% pour une migration économique de courte durée et 31% pour une migration saisonnière et aussi 1 pour cent pour du tourisme.

Provenance et destination : Au cours du mois de janvier, les principaux pays de provenance des voyageurs étaient le Niger (73%), le Nigéria (22%), l'Algérie (3%), et 2% cent de la Libye tandis que ceux de destination étaient aussi le Niger (69%), le Nigéria (15%), 10% vers l'Algérie et 6% vers la Libye. Les personnes observées se déplaçaient principalement en véhicule privé (56%), en bus (35%), mais aussi en camion (9%).

Profil des voyageurs : Parmi les voyageurs observés, 76% étaient des hommes adultes, tandis que 16% étaient des femmes adultes et 8% étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 5 120 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont moins de 2% d'enfants de moins de cinq ans, moins d'un pour cent de personnes âgées, moins de 3% de femmes enceintes et moins d'un pour cent d'enfants non accompagnés.

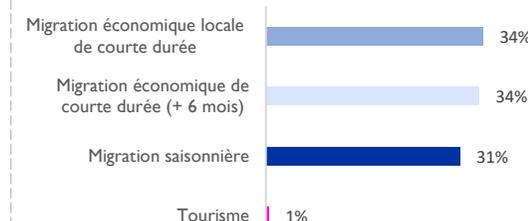
PROFILS DES VOYAGEURS



PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

| Provenance des flux | | Destination des flux | |
|---------------------|------------|----------------------|------------|
| Pays | % des flux | Pays | % des flux |
| Niger | 71% | Niger | 67% |
| Nigéria | 24% | Nigéria | 16% |
| Algérie | 3% | Algérie | 8% |
| Libye | 2% | Libye | 8% |

RAISON DE MIGRATION



ESTIMATION ET EVOLUTION DES FLUX DURANT LE MOIS

